

Sports

Bukavu.

POUR L'AUTOFINANCEMENT DE L'ASSOCIATION DE VOLLEY-BALL.

Le volley-ball considéré comme l'un des sports pratiqués au Kivu, sortira-t-il enfin des sentiers battus ?

Une opération dénommée "TONTINE PAR VOIE POSTALE" vient d'être lancée par les dirigeants de l'AVOBU pour assurer l'autofinancement de leur association. Celle-ci consiste à recevoir après 30 jours les mandats de tous les participants du Zaïre. Le montant en compétition d'une valeur de 3.000.000Z provient des versements de participants.

Les gagnants de ce concours recevront respectivement :
2.799.390Z, 388.800Z,
51.840Z, 6.4800Z et
60Z.

Un formulaire contenant divers renseignements est distribué aux souscri-

pteurs. Et après vérification, les 7 copies des 7 premiers mandats sont établis. 6 de ces copies sont remises aux souscripteurs qui les distribueront à leur tour à leurs connaissances et amis de part le monde.

Celui qui reçoit le premier un montant de 60Z est d'office effacé de la liste et remplacé par son poursuivant. Ce système permet à chaque participant de recevoir de l'argent sans faute d'apparition de son nom sur la fiche. D'où tous les participants partent déjà gagnants.

Toutes les bonnes volontés sont donc invitées à soutenir par cette voie la promotion du volley-ball au Kivu. Selon les propres déclarations du président de l'AVOBU, le citoyen Luaboshi Mihingano.

Kaboyi Habimana.

Tournoi de bon voisinage

Bande Rouge joue et gagne

(De notre envoyé spécial)

Bande Rouge et Muungano, deux équipes de football évoluant à l'AFBUK ont séjourné du 31 octobre au 10 novembre 1985 à Kigoma (Tanzanie) pour participer au "Tournoi de bon voisinage" regroupant le Zaïre, le Burundi et la Tanzanie. Ce tournoi a une double coloration: resserrer les liens d'amitié et de fraternité entre ces trois pays frères d'une part et de l'autre contribuer à la construction de la maison du Parti, le Chama Cha Mapinduzi (CCM) en région de Kigoma.

Les rencontres sportives se sont déroulées en deux phases: les matches hors série et le tournoi par élimination directe. Les Burundais de Vital'O et de Prince Louis ont seulement joué les matches hors série en guise de leur contribution à la construction de la maison du Parti. Ils devraient regagner tôt leur pays pour poursuivre le championnat national.

Contrairement aux estimations et pronostics de certaines personnes, les joueurs zaïrois se sont comportés en véritables ambassadeurs de notre football. En matches

hors série, les résultats suivants ont été enregistrés :

-Le 31/10/1985: Vital'O - Pamba : 2 - 0

-le 1/11/1985: Prince-Louis - RTC (Régional Trading Company): 4-4

-le 2/11/1985: Vital'O - Muungano: 2 - 1

-le 3/11/1985: Prince-Louis-Bande Rouge: 0-3

Au départ des Burundais, un tournoi par élimination directe -le knock-out tanzanien- avait regroupé Bande Rouge, Muungano, Pamba et Red Star. Les Zaïrois n'étaient pas pointés parmi les favoris. La balance pesait surtout du côté de Red Star, formation qui occupe la troisième position à la Ligue de football de la Tanzanie. Bande Rouge et Muungano amputés des joueurs indisciplinés restaient dans l'ombre.

Le match Muungano-RTC, du 4/11/1985 s'est soldé sur le nul de zéro but partout. Suite à l'obscurité, les arbitres ont été incapables de faire jouer les prolongations. L'équipe visitée - RTC - a ainsi perdu le match par forfait. La même mesure devrait en principe frapper Red Star, tenu en échec le 5/11/1985 par Bande Rouge. Score: 2 - 2.

Devant le désir des autorités tanzaniennes de faire rejouer le match, les deux équipes se sont retrouvées, le jeudi 7/11/1985. Jusqu'à la 77' de la partie, Bande Rouge menait par 3 - 0. Se sentant dans l'impossibilité de se rattraper, les joueurs de Red Star ont préféré s'empêcher à l'arbitre Mabika qui n'a pas hésité à siffler la fin du match. Auparavant, Pamba de Mwanga a courbé l'échine devant Muungano: 0 - 1.

En finale, le samedi 9/11/1985, Bande Rouge s'était imposé sur Muungano en le battant sur le score de 4 - 2. Cette victoire a permis à Bande Rouge de remporter la deuxième édition du tournoi de bon voisinage. Pamba s'étant emparé de la première.

Il faut noter enfin que dans le cadre des échanges entre la Tanzanie et le Zaïre trois équipes dont deux de netball et une de football se produiront à Bukavu pour donner un cachet spécial aux festivités du 24 novembre 1985. Le netball est une discipline sportive qui ressemble fort au basket et qui se jouera en première au Zaïre.

KABOYI Habimana.

Un Burundais extradé ou enlevé à Bukavu ?

Suite de la page 1

trois accusations contre

Mais, rien n'affirmait que le fugitif était victime de ses convictions politiques au Burundi mais tout accréditait, surtout la thèse d'un délinquant que la justice recherchait pour des délits de droits communs.

En effet, interrogé sur ce sujet, quelques personnalités fort influentes du Parquet général de Bukavu qui ont exploré la mauvaise campagne orchestrée par un "steur protestant" qui voulait taire le nom, affirmeraient que le "seur Nzichura, pasteur" son état à Bujumbura avait répondu de trois accusations portées contre lui. Il agit d'un litige de champ qu'un tiers prétend être dépossédé par l'accusé.

Il est aussi inculpé d'un détournement de fonds destiné à son épouse. Enfin, on lui reproche d'avoir ravi à un tiers une maison.

Or l'intéressé a prétendu rejoindre le Zaïre pour rester à Bukavu au lieu d'affronter la justice burundaise. Il ar-

guait que les autorités de son pays le recherche activement parce qu'il est Hutu et qu'on le poursuivait pour ses opinions politiques. Pourtant Nzichura ne s'était jamais présenté aux autorités régionales, urbaines pour son cas extrêmement délicat. Ni le Parquet général, encore moins le service de l'AND n'ont jamais pris connaissance de son statut de réfugié qu'il prétendait avoir obtenu de Kinshasa. Au contraire, ce n'est que lors de son arrestation qu'il souleva son problème. Selon le Parquet général qui avait agi conformément à l'avis de recherche du Burundi et conformément aux accords judiciaires qui lient notre pays au Burundi dans le cadre de la CEPGL n'a pas voulu tenir compte de la photocopie brandie par l'intéressé lors de son arrestation du fait que ce document (la photocopie) n'a pas force probatoire tant qu'il n'est pas légalisé.

Ce n'est pas un enlèvement

Dès lors, ceux qui prétendent qu'il s'agitait ni plus ni moins

d'un enlèvement font fausse route, affirme notre source. Car Nzichura était un présumé escroc qui était arrêté et extradé conformément aux accords judiciaires en vigueur.

La même version a été soutenue par le consulat du Burundi installé à Bukavu. Là-bas, on avait même pris soin d'exhiber les documents de recherche concernant le présumé escroc et la réponse du Parquet général de Bukavu sur l'arrestation légale de l'intéressé qu'un inspecteur judiciaire avait escorté manu-militari à Bujumbura.

Un escroc extradé

Ainsi, le sieur Nzichura considéré comme un vulgaire escroc et accusé d'abus de confiance au Burundi était traité comme tel au Zaïre. Rien de plus ! Qu'un milieu protestant s'agite pour sauver la peau d'un prévenu, on risque de perdre son latin. A moins qu'on soupçonne une magouille ! Nzichura n'a pas été donc enlevé mais extradé. Qu'on se le dise...

Eyenga Sana.

Mwinyi sur les sentiers de Mwalimu Nyerere

Suite de la page 1.

le fondateur et l'idéologue du Chama Cha Mapinduzi, un parti qui a été conçu et qui demeure le vecteur du socialisme et de l'auto-indépendance-le self reliance - de la Tanzanie.

A voir l'âge de ces deux dirigeants, - Nyerere (63 ans) est de trois ans l'aîné de Mwinyi - l'on est porté à croire que l'actuel homme fort de la Tanzanie continuera la politique de redressement économique amorcée par son prédécesseur en 1967 par la création du socialisme "Ujamaa" qui visait à faire reculer la bourgeoisie dans le pays et à mieux répartir les richesses pour un véritable auto-développement.

Le Président Mwinyi est, en effet, un fervent partisan du socialisme. Il a su, au cours de son ascension, montrer sa capacité à appliquer une politique de libéralisation économique et surtout lors de son passage à la tête des affaires de Zanzibar.

Unité nationale, socialisme, indépendance, non-alignement, démocratie et libération africaine sont là les cinq principes qui animent cet homme qui a toujours cru que la force d'un régime émane du peuple et que la meilleure manière pour un gouvernement d'en connaître les aspirations est de permettre la liberté d'expression et de contribuer à l'engagement du peuple dans des activités de nature à favoriser son développement socio-économique.

Le discours qu'il a prononcé la semaine dernière devant le Parlement tanzanien a, dans l'ensemble, montré sa préoccupation à accélérer les changements économiques entamés par Nyerere en vue de faire face à la crise tanzanienne.

En tout cas, si sa qualité de zanzibarite peut troubler certains, Mwinyi ne paraît, d'ores et déjà, un homme à être un président potiche.

Bashonga Ruchinagiza.